

Edition du 22 novembre 2019

Réalisé à l'aide des contributions des Services Économiques

L'essentiel**► Chine : révision à la hausse du PIB nominal de 2018 et assouplissement de la politique monétaire**

Le Bureau national des statistiques (NBS) a publié aujourd'hui les résultats du 4^{ème} recensement économique national, comprenant une révision à la hausse du niveau du PIB nominal de 2018 de +2,1 %, à 91 928 Mds RMB, par rapport aux premières estimations. Le NBS a précisé que le recensement incluait des données enrichies indiquant une hausse du nombre d'entreprises et une base d'actifs plus élevés qu'estimé précédemment. **Par ailleurs, plusieurs signaux témoignent d'un léger assouplissement de la politique monétaire et des conditions de financement.** La banque centrale a abaissé de 5 pdb, à 2,5 %, le taux de refinancement à court terme pour les banques (*seven-days reverse repo*), pour la première fois depuis 2015. Le *Loan Prime Rate* (LPR), qui sert de référence pour la détermination des taux d'intérêt pour les nouveaux prêts bancaires, a également été abaissé de 5 pdb, à 4,15 % pour les prêts à un an, et à 4,8 % pour les prêts à cinq ans. Pour rappel, le taux de la facilité de prêt à moyen terme (MLF) avait également été abaissé au début du mois de 5 pdb à 3,25 %. Ces baisses sont en ligne avec la récente déclaration du gouverneur de la banque centrale, Yi Gang, le 19 novembre, au cours de laquelle il a souligné que plus d'efforts devaient être accomplis pour « améliorer les ajustements contra-cycliques, stimuler le crédit pour soutenir l'économie et assurer que la croissance de l'agrégat M2 et du *Total social financing* (TSF) soit en ligne avec la croissance nominale du PIB ».

► Nigéria : l'inflation accélère en octobre, conséquence de la fermeture des frontières

Selon le Bureau National des Statistiques, l'inflation s'est établie à 11,6% au mois d'octobre 2019, en glissement annuel, après 11,2% en septembre. C'est le plus haut niveau enregistré depuis mai 2018. Ce chiffre a été tiré par la hausse des prix des denrées alimentaires de 14,1% en octobre. La fermeture des frontières terrestres du pays depuis le 22 août est en partie responsable de cette hausse, en réduisant notamment les importations de riz en provenance du Bénin. Le gouvernement nigérian a d'ailleurs fait savoir que leur réouverture n'interviendrait pas avant fin janvier 2020. La fourchette cible d'inflation du gouvernement est comprise entre 6 et 9%. La prévision d'inflation du FMI est de 11,3% pour 2019 et 11,7% pour 2020.

► Afrique du Sud : ralentissement de l'inflation en octobre qui atteint un plus bas depuis 9 ans

L'inflation a ralenti à 3,7% sur un an au mois d'octobre, alors qu'elle s'élevait à 4,1% le mois précédent. Il s'agit du taux d'inflation le plus faible depuis neuf ans. Selon l'institut national de statistiques, cette baisse est principalement attribuable au ralentissement des prix du poste « transports », dont la contribution positive est passé de 0,4 à 0,1 point de pourcentage (pp) entre septembre et octobre. En revanche, la contribution du poste « Aliments et boissons » continue d'être importante à 0,6 pp, en lien avec la sécheresse qui sévit dans le pays, ce qui risque de peser sur les ménages les plus modestes. L'inflation moyenne s'établit à 4,2% entre janvier et octobre 2019 (après 4,7% en 2018 et 5,3% en 2017).

► Turquie : poursuite de la progression de la confiance des ménages en novembre

Après une stabilisation relative sur le 2^{ème} semestre 2019, la confiance des ménages affiche une reprise en octobre puis en novembre pour atteindre désormais 59,9 points, soit légèrement au-dessus du niveau relevé à la fin de l'année 2018. Cette amélioration pourrait être liée à la forte décélération du taux d'inflation en septembre (+9,3 % en glissement annuel) puis en octobre (+8,6 % en g.a.), grâce à un effet de base très favorable. La confiance chez les ménages avait enregistré une décroissance continue en 2018, passant de 72 points en janvier à 58,7 points en décembre.

La semaine passée a été marquée par un attentisme marqué des participants de marchés, face à des informations contradictoires sur l'évolution des négociations commerciales sino-américaines. Dans ce contexte, les indices boursiers émergents sont majoritairement restés stables et les spreads se sont légèrement creusés. Les devises émergentes ont évolué en ordre dispersé vis-à-vis du dollar.

L'indice boursier MSCI composite de Morgan Stanley (en dollars) est resté globalement sans tendance sur la semaine (+0,2 % après -2,9 %), aucun agrégat régional ne sortant du lot. Au Chili, l'apaisement des mouvements sociaux a conduit à une reprise du marché boursier, qui était en territoire de correction la semaine passée (+5,6 %, après -10,5 %). En outre, les principaux partis politiques du pays sont parvenus à un accord large sur la rédaction d'une nouvelle constitution, donnant un rôle plus important à l'Etat en matière de services publics (éducation, santé, retraites, transports). **Au Sri Lanka, le marché boursier a bénéficié de la dissipation des effets d'incertitude après l'élection dimanche dernier d'un nouveau président, Gotabaya Rajapaksa.** L'indice progressait de 3,8 %, contre 1,3 % la semaine passée.

Les spreads émergents ont continué de se creuser pour la deuxième semaine consécutive (+8 pdb, après +10 pdb), et ce pour toutes les zones à l'exception de l'Europe émergente. En Argentine, le spread s'est resserré en réaction aux déclarations du président-élu Fernandez (-222 pdb, après +88 pdb). Ce dernier a notamment déclaré à l'occasion d'un entretien avec Kristalina Georgieva, directrice générale du FMI, que son programme économique serait axé sur une relance de la croissance, afin que le pays puisse honorer le remboursement de ses créanciers. **Au Liban, le spread souverain continuait son envol dans un contexte de poursuite de la crise (+289 pdb, après +357 pdb), économique comme politique, que traverse le pays.**

Les devises émergentes ont évolué en ordre dispersé face au dollar cette semaine. Les monnaies d'Amérique Latine, qui avaient été durement touchées par les mouvements sociaux la semaine dernière, ont enregistré les meilleures performances, notamment au Chili (+0,9 %, après -7,6 %) où le peso remonte légèrement après plusieurs semaines de baisse. Au Pakistan, la réduction du déficit courant, l'accélération des IDEs entrants et une bonne réception des marchés du remaniement ministériel cette semaine ont conduit à une appréciation de la roupie, qui progressait de 0,8 % sur la semaine (après -0,4 %).

